

Merci, mère, dit la patiente, une femme très âgée, repoussante en apparence, quoique le regard patient qu'elle jeta sur la jeune religieuse donnât un aspect momentané de beauté à ses traits durs et flétris. J'espère que je touche à la fin, car je suis fatiguée d'attendre.

Alors, Gabrielle, que la volonté de Dieu se fasse, reprit la mère. Mais qui va partir la première, vous ou bien Mélanie, ajouta-t-elle en se retournant vers la fille assise dans le fauteuil. Celle-ci ne répondit pas, mais Clara qui venait d'apporter une chaise à Henriette ajouta : Mère, je crois qu'il y aura rivalité entre les deux mais ce ne peut être une longue dispute. Ah ; que je voudrais moi aussi être aussi près de la fin.

Henriette lasse et ennuyée se laissa tomber sur la chaise que lui présenta Clara ! mais quand Sr Marie de Ste-Agnès revint quelques minutes après avec le souper, elle ne put manger. Repoussant la tasse de thé, elle dit d'une voix enrouée :

Je ne puis rien prendre, c'est impossible. Vous êtes bien bonne, mais je ne saurais manger.

Pauvre enfant, vous êtes bien fatiguée, répondit doucement la sœur ; vous serez mieux après un peu de repos. Clara a préparé votre lit, j'espère que vous allez vous y mettre de suite, ajouta-t-elle en désignant les rideaux que Clara venait d'arranger autour du lit de la nouvelle venue.

La jeune sœur se retourna ensuite pour s'occuper des deux autres malades, mais dès qu'elle vit qu'Henriette venait d'appuyer sur l'oreiller sa tête fatiguée, elle s'approcha de nouveau et murmura doucement en passant la tête dans les rideaux.

Maintenant mon enfant, je n'en vais au salut mais vous ne serez pas seule. Gabrielle et Mélanie demeurent. Que Dieu vous bénisse ; j'espère que vous dormirez profondément quand je reviendrai.

Merci, madame, répondit Henriette à voix basse.

Ah ! mais vous devez m'appeler mère, et non pas madame, dit en souriant la jeune sœur : nous sommes toutes mères ici, voyez-vous.

Mère, demanda de son lit Gabrielle, avant qu'Henriette eut pu répondre, vous ferez pour moi une prière au salut, n'est-ce pas ?

Certainement, dit Sr Marie de Ste-Agnès, puis s'arrêtant auprès de Mélanie elle ajouta avec peu de tristesse. Prirai-je aussi pour vous Mélanie ?

Mais Mélanie ne répondit pas. Tournant avec humeur la tête du côté de la muraille, elle affecta de n'avoir pas entendu.

La sœur n'ajouta rien et se dirigea tristement vers la porte de l'appartement qu'elle referma derrière elle.

Deux minutes après tout rentra dans le calme et le silence au dedans et au dehors de la maison. Aucune voix ne se fit plus entendre dans les salles au dedans ou dans les jardins au dehors, et le silence de l'infirmerie ne fut plus troublé que par les plaintes périodiques de Mélanie ou par la respiration embarrassée de Gabrielle.

Henriette reposa tranquillement d'abord, mais tellement accablée